



Xavier NAVATTE

Brume - Silhouettes, 2005

Tirage numérique - digigraphie | 1/7

77 x 65 cm

Numéro d'inventaire : PAA15



Xavier NAVATTE est né.e en 1957 à Dinan France.
Vit et travaille à Nantes, France

Présentation du travail de l'artiste

Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire Valère Novarina – Henri Michaux disait son désir de dessiner l'écoulement du temps et la conscience d'exister. Au regard des différentes séries photographiques de ces dernières années, cette tentative est au centre de mon travail : mettre en scène ou capter des situations qui suggèrent une certaine conscience du temps, de son mouvement comme de son apparente immobilité. Appréhender le corps, la figure ou l'objet comme présence fugitive, comme transition permanente, comme passage, comme lieux d'effacement, d'écoulement, d'absorption – dire les "espaces du dedans", capter les liens entre le physique et le mental – provoquer un aller-retour entre l'intime et le général, entre le fragment et le macrocosme – saisir dans l'apparence des êtres et des choses, la fragilité, l'éphémère, la fin inéluctable qui travaille, l'évanouissement progressif du réel. Texte : Xavier Navatte

Écrits sur l'œuvre

Toutes les représentations humaines que j'ai réalisées jusqu'à présent ont tendance à se réduire à une forme ou à une silhouette débarrassées de tous détails superflus. Ce sont des présences dénuées d'identité, des entités probables, des contours flous, en état d'absorption, en passe de devenir des absences. De même pour les figures, souvent un élément vient s'intercaler entre le sujet et le spectateur, venant perturber sa lecture et son identification. En effet, J'entretiens la plupart du temps avec le sujet photographié une relation d'incertitude ; je préfère provoquer une hésitation dans sa reconnaissance immédiate, dans sa désignation. Il s'agit pour moi non pas d'être au plus proche d'une réalité mais d'en être au contraire au plus loin parce qu'il me semble que c'est en s'éloignant et en introduisant de la distance et de la déformation qu'on peut prétendre saisir quelque chose de la vie et de la pensée – Il en va de même pour les objets. J'ai toujours évité d'inscrire mes photographies dans un temps marqué par un événement ; je préfère les situations intemporelles, quasi-abstraites, soumises à aucun fait précis. Par ailleurs, l'espace dans lequel s'inscrivent ces représentations est souvent un espace sans réelle information, sans profondeur, neutre, qui se situe en dehors d'un temps historique identifiable. C'est toujours à partir d'un lieu, ou d'un objet que les images surgissent, ensuite viennent les personnages. Tous les sujets que j'aborde s'entrecroisent sans cesse ; je les décline, les reprend dans différentes séries, créant ainsi des échos à la fois semblables et toujours différents: Une ligne tendue malgré ce qui peut paraître rupture d'une série à l'autre. Changer de sujets, mettre en œuvre de nouvelles séries, me confronter à de nouvelles questions d'agencement – je n'exclus aucune manière d'agir, de photographier tant en prise de vue qu'en production – je travaille sans règle et sans dogme préétabli – chaque projet génère son propre processus – Les choses s'enchaînent, souvent basculent vers des formes non prévues, j'aime ces situations inconnues avec ce qu'elles comportent d'improvisation, d'accidentel, et de hasard. Texte : Xavier Navatte

Biographie de l'artiste

Xavier Navatte débute la photographie en autodidacte en 1982. Il enseigne désormais à l'école des beaux-arts de Nantes. Il a exposé au Musée d'Art Moderne de Paris dans le cadre du mois de la photographie ; en Espagne et à New York. Il est représenté par la galerie Confluence à Nantes.